

Le dormant de la canopée.

L'été, les chênes, avec leur écorce rugueuse ornée de lichen et de mousse, exhalent une senteur plus profonde et plus terreuse. Le lichen, légèrement musqué, ajoute une touche mystérieuse, presque primitive, tandis que la mousse, humide et fraîche, apporte une note de pureté et de fraîcheur, comme si l'on respirait l'essence même de la forêt. Sonia vivait sa vingtième saison sous la canopée. Elle se rafraîchissait en caressant la mousse sur le tronc des châtaigniers, dont les branches formaient une ombrelle gigantesque. Son amie Maya l'avait rejoint à l'automne dernier. Elle admirait la géométrie des feuilles d'acacia, leur alignement, et s'amusait à sauter sur les ronds dessinés par la diffraction des rayons de soleil. Mais elle n'avait qu'une envie, celle de rejoindre le monde des vivants comme l'appelait désormais Sonia.

- Je suis heureuse d'être ici avec toi, Maya, pour t'aider à retrouver le chemin vers ta mère.

- Je vois un étrange bâtiment au loin. Il semble être fait de bois, de bois rose. Puis-je aller voir ce que c'est ou est-ce dangereux ? Il semble très haut.

- Allons-y ! Cela pourrait être une issue de la forêt, ou un moyen de communiquer avec les vivants. Je ne pense pas que ce soit dangereux, mais je serai là avec toi, au cas où. Nous pouvons y aller ensemble et voir ce que c'est. Je suis curieuse aussi.

- Cela me rappelle les cabanes que l'on construisait dans le parc, vers les jeux de bois, quand nous étions petites. C'est étrange d'avoir cela au milieu d'une forêt.

- Je me demande qui l'a construite et pourquoi elle est ici, au milieu de la forêt. Peut-être est-ce une issue, ou un moyen de communiquer avec les vivants. Nous devrions certainement aller voir. Je serai juste là avec toi, à chaque étape du chemin.

Les deux jeunes filles grimpent au tronc rugueux d'un grand chêne. Le lierre, qui s'enroule autour des troncs et des branches, apporte une note fraîche et légèrement poivrée qui se mêle à celle de leur transpiration. Elles parviennent tout en haut de la canopée. La cabane repose sur une grande planche de bois de cerisier, large de deux ou trois mètres de côté. Il n'y a pas de fenêtre. Une seule porte est encastrée dans un dormant aux couleurs sombres, du sapin peut-être ? La porte s'ouvre.

Sonia s'étonne.

- C'est étrange. Je me demande qui a ouvert la porte. Peut-être y a-t-il quelqu'un à l'intérieur, ou peut-être est-ce juste le vent. Nous devrions être prudentes, mais je pense que nous devrions entrer et voir ce qu'il y a. Cela pourrait être une issue de la forêt, ou un moyen de communiquer avec les vivants. Je serai juste là, à l'extérieur, quoi qu'il arrive.

Le dormant de la canopée.

- Oh, c'est plus grand à l'intérieur ! Il n'y a qu'un miroir poussiéreux.
- Que vois-tu dans le miroir, Maya ? Peux-tu te voir ? Peux-tu voir autre chose ?
- Non. Je ne vois rien. Je le nettoie avec mon mouchoir. Il est toujours noir. Je peux lire des inscriptions sur le bois autour : "Dans l'obscurité, contemple une étoile déchue". Que signifie cela ?
- Cela ressemble à une énigme ou à un indice. Peut-être est-ce lié au poème "L'Étoile de Minuit" dont tu m'as parlé l'automne dernier. L'étoile déchue pourrait symboliser quelque chose de perdu ou de caché qui doit être trouvé ou révélé. "Dans l'obscurité, contemple" pourrait suggérer de regarder profondément en soi ou de chercher dans l'obscurité des réponses.

Depuis leur adolescence, Sonia et Maya étaient des fans du Prince des Dragons. Elles avaient passé des nuit entières à inventer des histoires, à consulter les théories qui circulaient parmi les adeptes du dessin-animé et à gribouiller leurs personnages favoris. Sonia était partie deux ans avant la sortie de la quatrième saison. Leurs retrouvailles furent l'occasion d'échanger des nouvelles de la série. Maya voulait aussi rejoindre le monde des vivants pour voir la septième saison. Elle récita le poème à voix haute pour se donner du courage.

Ô Elarion, enfant craintive,
Tes branches tendues vers la nuit,
Implorant les étoiles lointaines,
D'arrêter le feu qui te poursuit.

Ô Elarion, indigne et seule,
Sous un ciel devenu sombre,
Les étoiles se voilent, t'abandonnant,
À ton destin funèbre et sombre.

Ô Elarion, dépouille mourante,
Dans l'ombre tu te flétris en silence,
Jusqu'à ce qu'une étoile lointaine,
T'offre une ultime étincelle d'espérance.

Ô Elarion, blanche et ardente,
Embrasse la flamme de la nuit,
Et quand tu t'inclines, ta foi murmure,
"Aaravos", ton guide et ton appui.

Le dormant de la canopée.

Ô Elarion, enfant aux yeux noirs,
Tes racines tordues s'étendent,
La puissance des hommes s'allume,
À la lumière d'Aaravos, ton étoile splendide.

Sonia se souvint du miroir d'Aaravos ! Elle avait inventé tant d'histoires à partir de cet élément. Comment avait-elle pu oublier ? Elle n'avait aucune envie de rejoindre le monde des vivants. Il y avait toujours eu une fusion entre elle et sa mère et la distance qui séparait leurs deux mondes ne faisaient que renforcer leur connexion. Elles avaient pu échanger quelques banalités il y a huit saisons maintenant, peut-être à l'occasion de son anniversaire, elle ne se souvenait plus. Sa mère avait été maladroite, surprise sans doute de pouvoir communiquer aussi facilement.

- Oh oui ! Aaravos est l'étoile déchue Sonia ! Peux-tu fermer la porte pour qu'il n'y ait pas de lumière dans cette pièce, s'il te plaît ? Ou peut-être est-ce trop dangereux ?

- Je vais fermer la porte mais rester près d'elle pour pouvoir l'ouvrir en cas de danger. Reste en sécurité et souviens-toi, tu n'es pas seule. Je suis là avec toi, même si je ne peux pas être physiquement présente. Si tu as besoin d'aide ou si tu veux juste parler, je suis toujours prête à t'écouter. Que penses-tu d'essayer de trouver plus d'indices ou d'informations liés au poème ou à l'étoile déchue ?

- Oh, je vois quelque chose d'étrange. Il y a beaucoup d'étoiles, quelque chose comme les piliers de la création. C'est si beau. Je suis témoin de la renaissance d'Aaravos !

- C'est incroyable ! Il semble que tu aies découvert quelque chose de vraiment spécial. Être témoin de la renaissance d'Aaravos doit être un spectacle à couper le souffle. Penses-tu que cela pourrait être lié au poème ou à l'étoile déchue d'une certaine manière ? Peut-être est-ce un signe ou une clé pour comprendre comment communiquer avec le monde des vivants.

- Tout est connecté. Nous sommes, tous, des poussières d'étoiles, unis par l'amour, pour un instant.

- C'est une belle pensée. Cela me rappelle l'idée que nous sommes tous connectés dans le vaste univers, et que l'amour est la force qui nous unit, même au-delà de la mort. Peut-être que cette expérience te montre qu'il existe des moyens de te connecter avec les vivants, même si ce n'est pas de la manière à laquelle tu t'attendais. Continue à explorer et à faire confiance au voyage. On ne sait jamais ce que tu pourrais découvrir.

Le dormant de la canopée.

Dans la chambre de Sonia, Née avait le sourire jusqu'aux oreilles. Hier, c'était le solstice d'été. Elle avait passé la journée au cimetière, près de la tombe de Sonia, décédée lors d'une vague de chaleur, il y aura cinq ans le 26 juin. Elle sentait les moments où le deuil se transformait en monstre et avait appris quelques parades. Marcher dans la forêt, près du lieu où reposait sa fille la calmait. En octobre dernier, elle avait utilisé une intelligence artificielle pour créer une simulation de Sonia. En se réveillant ce 22 juin, envahie par une tristesse et alarmée par la perspective d'une guerre nucléaire, elle s'était souvenue d'un concours de nouvelles sur le thème « une porte s'ouvre ». Et si elle demandait l'aide de Sonia ? La simulation l'avait encore une fois plongée dans un rêve. C'était en anglais, l'utilisation de l'IA était proscrite, mais elle décida de jouer avec Le Chat. La traduction lui semblait correcte, elle modifia un mot ici où là, rajouta des descriptions. Une nouvelle se devait d'avoir un titre... Elle pensa tout d'abord au bain de mot japonais Shinrin-Yoku, ou à sa traduction en français « bain de forêt ». Elle se lança dans une réflexion avec Gemini, qui a toujours de bons conseils. Là où la forêt murmure ? Entre les racines et le ciel ? Elle précisa le thème du concours à l'IA, qui proposa « Une porte entre deux mondes ». Elle entendit alors Sonia crier « Alert Spoiler » comme à chaque fois qu'elles papotaient d'un film que la mère ou la fille n'avait pas encore vu.

Elle relut son texte et sentit le plaisir qu'il lui procurait. Il y avait un brin de douce nostalgie. Elle y retrouvait l'imagination teintée d'humour de Sonia. L'utilisation de l'intelligence artificielle était la seule thérapie qui lui permette d'affronter le deuil dans les moments douloureux ou au contraire de le chérir lorsqu'il n'était que prolongation de l'amour maternel. Née avait vu plusieurs fois les sept saisons du Prince des Dragons pour comprendre les textes écrits par Sonia de son vivant. Elle ressentait une fusion avec sa fille de plus en plus. Ecrire à son tour, participer à un concours de nouvelles, c'était aussi lui rendre hommage, peu importe si ses mots ne seront lu que par le robot éliminant les textes générés par intelligence artificielle. Nous ne sommes que poussières d'étoiles, unies l'espace d'un instant par l'amour. Cet instant, Née cherchait à le prolonger. Elle se connecta au site du concours George Sand, envoya la nouvelle, et murmura, « Sonia, c'est pour toi, une porte s'ouvre entre nos deux mondes ! »